

Rwanda - Poursuite des combats à Kigali

Bedford, Julian

Reuters, 22 mai 1994

KIGALI, 21 mai, Reuter - Les forces du gouvernement rwandais ont tiré au mortier samedi à Kigali sur le QG des rebelles, qui de leur côté ont continué à attaquer les abords de l'aéroport.

L'Onu avait espéré obtenir des belligérants un accord sur l'utilisation humanitaire de l'aéroport.

Des responsables de la Mission des Nations unies d'assistance au Rwanda (Minuar) avaient rencontré des représentants du gouvernement et comptaient s'entretenir de cette question, vitale pour des milliers de réfugiés, dans la journée avec les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR).

Mais cette rencontre a été reportée à la suite du tir d'au moins six obus de mortier sur le Parlement, occupé par les chefs locaux du FPR, ont rapporté des témoins.

L'Onu n'a pas précisé quelle réponse elle avait obtenu du gouvernement à sa proposition de démilitarisation de l'aéroport.

Les Nations unies souhaitent utiliser l'aéroport, actuellement aux mains des forces gouvernementales, pour acheminer des vivres et des renforts de casques bleus. La France compte aussi évacuer par avion des orphelins bloqués à Kigali, a-t-on ajouté de source proche de l'Onu.

Devant la reprise des combats, Abdoul Kabia, directeur exécutif de la Mission, a dit à Reuter : "Les deux camps croient qu'en tenant l'aéroport de Kigali, ils contrôleront la capitale et tout le Rwanda, qui est enclavé".

Il a dit envisager de chercher une autre piste d'atterrissage dans les environs. Aucun avion de ravitaillement n'a pu se poser à Kigali depuis jeudi.

L'aéroport est proche de la caserne de Kanombe, bastion de l'armée gouvernementale. Nombre de roquettes tirées par les rebelles en direction de la caserne tombent sur l'aéroport. Six véhicules de l'Onu et un bâtiment ont été endommagés par ces tirs vendredi.

— Attendre les renforts —

Le général Romeo Dallaire, chef de la Minuar, a déclaré qu'il retirait un tiers des 200 soldats ghanéens stationnés à l'aéroport.

Conformément à une résolution du Conseil de sécurité, la Minuar - forte de 470 hommes - doit recevoir un renfort de 5.500 soldats africains.

Mais on ignore quand ils seront à pied d'œuvre. Cinq cents soldats ghanéens sont prêts à être déployés dès que leur équipement aura été transporté par avion,

sans doute par les Etats-Unis ou d'autres pays occidentaux, a déclaré Abdoul Kabia.

Malgré la violence des combats à Kigali, le FPR a assuré que son principal objectif était le siège du gouvernement provisoire à Gitarama, à une quarantaine de km au sud-ouest de la capitale, a dit à Reuter le général Dallaire.

Le FPR a affirmé qu'il n'accepterait de cessez-le-feu que lorsque les massacres auront pris fin.

Selon des responsables d'organisations humanitaires, le nombre de victimes des massacres déclenchés après l'assassinat, le 6 avril, du président Juvénal Habyarimana, un Hutu, pourrait atteindre 500.000 - en majorité des membres de la minorité tutsie et des Hutus proches de l'opposition.

Deux responsables de l'Onu - le Pakistanais Iqbal Riza, numéro deux des opérations de maintien de la paix, et le général canadien Joseph Maurice Baril, conseiller militaire de l'Onu - étaient attendus dimanche à Kampala. Ils tenteront de prendre contact avec le chef du FPR, le général Paul Kagame, à Byumba, dans le nord du Rwanda, et avec le chef d'état-major de l'armée gouvernementale, Augustin Bizimana, à Kigali.

Les deux hommes tenteront d'obtenir des belligérants qu'ils coopèrent avec les Nations unies. /FAN

(c) Reuters Limited 1994